

## 13. Topicalisation, focalisation et interrogation

En jóola banjal, la structure de base de la phrase est SVO. Cette structure est celle que l'on retrouve dans les énoncés les plus simples et les plus usuels. Toutefois, dans le jeu discursif, l'énonciateur peut produire des énoncés qui s'écartent de cette structure de base en topicalisant ou en focalisant un élément de l'énoncé. 'La topicalisation est l'articulation entre le topique, terme posé en tête d'énoncé, et la prédication qui le suit, à qui il sert de support. La focalisation est l'imbrication et l'identification dans un même énoncé de deux propositions : une relation prédicative et l'identification d'un terme de cette relation prédicative' (Caron, 2000, p. 7). La topicalisation et la focalisation sont assez utilisées dans la narration de contes ou de récits, ou dans la conversation en jóola banjal. Elles sont marquées soit au niveau de la morphologie verbale, soit au niveau de l'intonation. Nous avons introduit dans ce chapitre une partie sur l'interrogation du fait de l'affinité qui existe dans cette langue entre interrogation et topicalisation / focalisation.

### 13.1. Topicalisation

Pour topicaliser un élément d'un énoncé, c'est-à-dire pour en faire ce dont on parle, le jóola banjal utilise la dislocation à gauche. Ce procédé est une stratégie discursive qui extrait un élément de l'énoncé, le topique, et le place en tête d'énoncé (517)b. Il est remplacé alors dans la relation prédicative par un pronom de rappel.

- (517) a. Atejo na-teg-e a-ɲɲil axu  
Atéjo s3s-frapper-TAM CL1-enfant CL1.DEM4  
Atéjo a frappé l'enfant.
- b. a-ɲɲil axu, Atejo na-teg-ol  
CL1-enfant CL1.DEM4 Atéjo s3s-frapper-o3s  
L'enfant, Atéjo l'a frappé.

La différence entre un énoncé avec topicalisation et un énoncé sans topicalisation (énoncé neutre) n'est pas morphologique. Celle-ci réside d'une part au niveau syntaxique où l'ordre SVO n'est généralement pas respecté, et d'autre part au niveau de l'intonation, dans la mesure où l'élément topicalisé est toujours suivi d'une pause, schématisée par une virgule. Les différentes fonctions susceptibles de topicalisation sont le sujet, l'objet et le circonstant de lieu.

### 13.1.1. Topicalisation du sujet

Le constituant sujet topicalisé est antéposé à l'énoncé. La fonction de sujet syntaxique de l'énoncé est alors remplie par un pronom personnel ou un pronom de type *CL-o*, pour les non humains, qui se place immédiatement après la pause.

- (518) b-a-júr babu, acila a-íjj-e m-al mamu  
 CL5-POST-jeune.fille CL5.DEM4 elle s3s-puiser CL10-eau CL10.DEM4  
 La jeune fille, elle a puisé l'eau.

- (519) Banjal, bugo gu-om-me e-labe yayu ; Enappor, bugo  
 Banjal eux s3p-COP-DEP CL3-prêtre CL3.DEM4 Enampor eux  
 gu-cil-e j-a-vví jaju  
 s3p-appartenir.à CL11-POST-roi CL11.DEM4  
 Les habitants de Banjal, eux sont les prêtres ; ceux d'Enampor, à eux revient la royauté.

- (520) bu-bbun baube, bo naxi bu-sóttén e-tijn f-ar  
 CL5-médicament CL5.DEM1 CL5.PRO HAB CL5-soigner CL3-mal CL7-ventre  
 Ce médicament-ci, il soigne le mal de ventre.

- (521) si-bé sasu, so si-kkan-ol a-ssanumo  
 CL4-vache CL4.DEM4 CL4.PRO CL4-causer-o3s s3s-être.riche  
 Les vaches, elles l'ont rendu riche.

L'énoncé (519) est une explication des différents attributs de chaque village du Mof Avvi. L'énonciateur dit que ce sont les habitants de Banjal qui donnent un nom à chaque circoncision (événement traditionnelle qui a lieu tous les 20 ans environ), et que le roi du Mof Avvi est choisi parmi les habitants d'Enampor.

L'importance de l'intonation dans les énoncés ci-dessus est capitale. L'énoncé (518) par exemple serait agrammatical en l'absence d'une pause immédiatement après *b-a-júr babu*. Pour obtenir un énoncé correct tout en omettant la pause, il faudrait remplacer *acila* par *bicila*. C'est-à-dire qu'ici, nous n'aurions plus un pronom personnel, mais bien un démonstratif anaphorique qui s'accorde avec son substantif (522). Quant à l'énoncé (520), l'absence éventuelle de la pause devra obligatoirement être comblée par la suffixation de la marque de dépendance *-me*. On obtiendrait ainsi une relative (523).

(522) b-a-júr                      babu              bi-cila              a-íjj-e              m-al              mamu  
 CL5-POST-jeune.fille   CL5.DEM4   CL5.DEM5   s3s-puiser   CL10-eau   CL10.DEM4  
 C'est la jeune fille en question qui a puisé l'eau.

(523) bu-bbun              baube              bo              naxi      bu-ssóten-me      e-tijn              f-ar  
 CL5-médicament   CL5.DEM1   CL5.REL      HAB      CL5-soigner-DEP   CL3-mal   CL7-ventre  
 Ce médicament-ci qui soigne le mal de ventre.

### 13.1.2. Topicalisation de l'objet ou du circonstant de lieu

La topicalisation de l'objet ou du circonstant de lieu est marquée par son déplacement en tête d'énoncé. La place vide créée par ce déplacement est comblée par un indice d'objet ou pronom de rappel de structure *CL-o*. Ces indices ou pronoms de rappel ont une double référenciation à fonction communicatives distinctes, comme le souligne Ruelland (2000, p. 139). L'élément topicalisé constitue sa formulation sémantique pleine et le pronom de rappel en signale sa fonction syntaxique.

(524) b-a-júr-i,                                      a-vvί      na-segen-ol-segen  
 CL5-POST-Jeune.fille-PSS2s      CL1-roi      s3s-avoir.des.vues-o3s-avoir.des.vues  
 Ta jeune fille, le roi a des vues sur elle.

(525) w-áineaw,              na-bojn-il              e-añ ;              w-aareaw,  
 CL6-homme.DEF      s3s-envoyer-o3p      CL3-cultiver      CL6-femme.DEF  
  
 na-bojn-il              bu-rox  
 s3s-envoyer-o3p      CL5-repiquer  
 Les hommes, il les envoya cultiver ; les femmes, il les envoya repiquer.

- (526) bu-xút, gu-og-e a-vví a-cil-bo  
 CL5-circoncision s3p-dire-TAM CL1-roi s3s-appartenir-CL5.PRO  
 La circoncision, il est dit qu'elle appartient au roi.
- (527) su-joba sasu, a-ɲɲil axu na-xattor-so  
 CL4-chien CL4.DEM4 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-chasser-CL4.PRO  
 Les chiens, l'enfant les a chassés.
- (528) Nébbaba, indi i-vvagen ni e-kkay-bo  
 Ziguinchor HAB.NEG s1s-se.dépêcher ni CL3-partir-CL5.PRO  
 Ziguinchor, je n'y vais pas souvent.

La topicalisation de l'objet ou du circonstant de lieu est le procédé également utilisé comme équivalent du passif avec agent (cf. 9.3.2.). C'est la seule tournure qui existe dans la langue avec cette valeur.

- (529) a. a-ɲɲil axu, e-joba e-rum-ol  
 CL1-enfant CL1.DEM4 CL3-chien CL3-mordre-o3s  
 L'enfant, un chien l'a mordu (pour : l'enfant a été mordu par un chien).
- b. gu-e gagu, Atejo na-fum-go  
 CL6-oeuf CL6.DEM4 Atéjo s3s-casser-CL6.PRO  
 Les oeufs, Atéjo les a cassé (pour: les oeufs ont été casés par Atéjo).

### 13.1.3. Cas particuliers

On peut dégager deux cas particuliers de topicalisation. C'est le cas dans les réponses aux interrogations directes et dans la topicalisation des circonstants de temps.

Comme on peut le retrouver dans beaucoup de langues, les réponses aux interrogations directes entraînent le choix d'un topique. La topicalisation dans ce cas est identique à la topicalisation de l'objet.

- (530) a. ø-ai a-teg-e a-ɲɲil axu ?  
 CL1-qui s3s-frapper-TAM CL1-enfant CL1.DEM4  
 Qui a frappé l'enfant ?

- b. a-ɲɲil axu, Atejo a-teg-ol  
 CL1-enfant CL1.DEM4 Atéjo s3s-frapper-o3s  
 L'enfant, c'est Atéjo qui l'a frappé.
- (531) a. b-ai nu-nnom-ulo e-mmano yauyu ?  
 CL5-où s2s-acheter-CTP CL3-riz CL3.DEM2  
 Où est-ce que tu as acheté ce riz-là ?
- b. e-mmano yauyu, Nébbaba ni-nnom-ulo-yo  
 CL3-riz CL3.DEM2 Ziguinchor s1s-acheter-CTP-CL3.PRO  
 Ce riz-là, c'est à Ziguinchor que je l'ai acheté.

A côté de la topicalisation du sujet, de l'objet et du circonstant de lieu, le jóola banjal utilise aussi la topicalisation du circonstant de temps. Ce procédé est assez courant dans la narration et l'énonciateur l'utilise pour introduire un nouveau cadre chronologique pour un nouvel énoncé. Contrairement aux autres types de topicalisation, la topicalisation du circonstant de temps ne fait pas appel à un pronom de rappel. Le circonstant, placé en tête d'énoncé, n'est pas identifié à un argument de la relation prédicative. Ceci s'explique certainement par le fait que son rôle est évident ; quelle que soit sa position dans l'énoncé, il reste sémantiquement un circonstant.

- (532) a. toon, pan i-yab ø-an ø-aare  
 année.suivante INAC s1s-épouser CL1-personne CL1-femme  
 L'année prochaine, j'épouserai une femme.
- b. fu-nax, Jámunduño na-jux Jameñ a-agen e-llu  
 CL5-jour Hyène s3s-voir Lièvre s3s-avoir CL3-viande  
 Un jour, Hyène vit Lièvre avec de la viande.
- c. No, a-jangara indi a-nogen bu-xút  
 Jadis CL1-chrétien HAB.NEG s3s-entrer CL5-circoncision  
 Jadis, un chrétien ne se faisait pas circoncire.

Dans un énoncé neutre, les circonstants de temps se placent généralement à la fin. Mais dans les énoncés (532) ci-dessus, ils sont extraits et placés en tête d'énoncé de la même manière que pourrait l'être un sujet ou un objet. Nous voyons même en (532)b,

l'utilisation d'un circonstant indéfini comme tête d'énoncé, immédiatement suivi d'une pause.

#### 13.1.4. Double topicalisation

Il est possible d'avoir dans un même énoncé plusieurs éléments topicalisés. Aucune restriction n'a été notée entre les différents constituants qui peuvent coexister. Là également, en dehors du circonstant de temps, chaque élément topicalisé est repris dans l'énoncé par un pronom de rappel.

(533) Gáleto, si-bé sasú, acila a-cil-so  
Galéto CL4-vache CL4.DEM4 lui s3s-appartenir-CL3.PRO  
Galéto, les vaches, elles sont à lui.

(534) e-llu yauyu, e-mandiŋ, bugo gu-tiŋ-erit-yo  
CL3-viande CL3.DEM2 CL3-musulman eux s3p-manger-HAB.NEG-CL3.PRO  
Cette viande-là, les musulmans, eux ne l'a mangent pas.

(535) figen, Gáabal, ni-jux-bo<sup>29</sup> a-yyaul  
hier, Kameubeul s1s-voir-CL5.PRO CL1-revenant  
Hier, à Kameubeul, j'y ai vu un revenant.

Si le choix de l'ordre des deux éléments topicalisés relève de l'énonciateur, celui de la position des pronoms de rappel est purement syntaxique. L'ordre des topiques est défini par la priorité argumentative que leur accorde l'énonciateur. Ainsi, le premier élément topicalisé est celui sur lequel il mettra plus l'accent sur son développement. Quant à la position des pronoms de rappel, le problème peut se poser lorsque les éléments topicalisés sont de même nature syntaxique. Ceci n'est possible qu'avec les énoncés avec un verbe ditransitif et la position des pronoms avec de tels verbes a été discutée en 5.1.4.3.

(536) Atejo, fu-mango fafu, Gáleto a-sen-ol-fo  
Atéjo CL7-mangue CL7.DEM4 Galéto s3s-donner-o3s-CL7.PRO  
Atéjo, la mangue, c'est Galéto qui la lui a donnée.

---

<sup>29</sup> La classe nominale 5 est utilisée pour reprendre les noms de lieu.

## 13.2. Focalisation

La focalisation implique comme la topicalisation, un déplacement à gauche. Mais contrairement à cette dernière, elle ne fait appel ni à un pronom de rappel, ni à une pause. L'élément focalisé et la relation prédicative qui suit sont juxtaposés ; il n'existe aucun joncteur entre eux, comme c'est le cas en français. Les éléments d'un énoncé qui peuvent être focalisés sont : le sujet, l'objet ou le circonstant, et le verbe. Tous ces éléments ont dans l'énoncé une fonction syntaxique. Nous verrons dans ce qui suit que suivant l'élément focalisé, l'indice de sujet ou la forme verbale peut changer.

### 13.2.1. Focalisation du sujet

La focalisation du sujet en jóola banjal peut être marquée soit au niveau de la forme verbale, plus précisément sur le choix de l'indice de sujet, soit tout simplement, au niveau de l'intonation. Dans tous les cas, le sujet focalisé est maintenu à la place qu'il occupe dans l'énoncé focalisé, c'est-à-dire en tête d'énoncé.

- (537) a. Atejo na-rem-e m-al mamu  
 Atéjo s3s-boire-TAM CL10.eau CL10.DEM4  
 Atéjo a bu l'eau.
- b. Atejo a-rem-e m-al mamu  
 Atéjo s3s-boire-TAM CL10.eau CL10.DEM4  
 C'est Atéjo qui a bu l'eau.

Nous avons décrit plus haut (cf. 5.1.4.1.) qu'il existe deux séries différentes d'indices de sujet en jóola banjal. Ces indices de sujet sont identiques à toutes les personnes du pluriel, sauf pour l'élocutif inclusif. Aux autres personnes, les indices de la série II correspondent morphologiquement aux indices de la série I précédés de l'alvéolaire nasale *n-*. Une des caractéristiques des indices de sujet de la série II (de forme V) est d'être employés lorsque le sujet de l'énoncé est focalisé. Ainsi, morphologiquement, la seule différence, à l'accompli, entre un énoncé neutre et un énoncé avec focalisation du sujet, peut résider simplement au niveau de l'indice de sujet. La forme verbale de

l'énoncé neutre prendra des indices de série I (de forme CV), alors que celle de l'énoncé avec focalisation du sujet prendra des indices de série II (de forme V).

(538) a. a-ɲɲil      axu      na-fum-e      gu-e      gagu  
 CL1-enfant    CL1.DEM4    s3s-casser-TAM    CL6-œuf    CL6.DEM4  
 L'enfant a cassé les œufs.

b. a-ɲɲil      axu      a-fum-e      gu-e      gagu  
 CL1-enfant    CL1.DEM4    s3s-casser-TAM    CL6-œuf    CL6.DEM4  
 C'est l'enfant qui a cassé les œufs.

(539) a. ni-aɲ-e      bi-it      babu      figen  
 s1s-cultiver-TAM    CL5-rizière    C15.DEM4    hier  
 J'ai cultivé la rizière hier.

b. ínje i-aɲ-e      bi-it      babu      figen  
 moi s1s-cultiver-TAM    CL5-rizière    C15.DEM4    hier  
 C'est moi qui ai cultivé la rizière hier.

Nous avons insisté sur le fait que les indices de sujet de ces deux séries sont identiques à l'allocutif et au délocutif pluriel et qu'une des caractéristiques des indices de sujet de série II est d'être employé en cas de focalisation du sujet à l'accompli. Alors, la question qui vient à l'esprit est de savoir comment est marquée la focalisation lorsque le sujet focalisé est à l'allocutif ou au délocutif pluriel ou lorsqu'il est un non humain, ou alors lorsque l'énoncé n'est pas à l'accompli. Comme on peut le constater dans les exemples suivants, il n'y a aucune différence du point de vue morphologique, entre un énoncé neutre et un énoncé avec focalisation du sujet. La seule différence réside au niveau de l'intonation. Les énoncés neutres sont produits sur une intonation plate du début à la fin ; tandis que dans les énoncés avec focalisation du sujet, l'intonation n'est pas plate et le sommet de la courbe intonative se trouve sur le verbe (le sujet focalisé est signalé par une mise en relief intonative).

(540) w-aareaw      gu-law-e      imbi      g-a-ssúmay      gu-baj  
 CL6-femme.DEM4    s3p-prier-TAM    pour.que    CL9-POST-paix    CL9-avoir  
 Les femmes ont prié pour qu'il y ait la paix.  
 Ce sont les femmes qui ont prié pour qu'il y ait la paix.

- (541) e-ssixo    yayu    e-mug-e    su-ccóp    sasú  
 CL3-chat    CL3.DEM4    CL3-tuer-TAM    CL4-souris    CL4.DEM  
 Le chat a tué les rats.  
 C'est le chat qui a tué les rats.

A l'allocutif et au délocutif pluriel, la seule présence du pronom personnel correspondant au sujet focalisé, suffit à différencier un énoncé focalisé d'un énoncé neutre.

- (542) a.    ji-tij-e    si-nnaŋ    sasú    pe  
 s2p-manger-TAM    CL4-riz    CL4.DEM4    tout  
 Vous avez mangé tout le riz.
- b.    buru    ji-tij-e    si-nnaŋ    sasú    pe  
 vous    s2p-manger-TAM    CL4-riz    CL4.DEM4    tout  
 C'est vous qui avez mangé tout le riz.

- (543) a.    gu-jog-e    a-kku    ni    y-aŋ    yayu  
 s3p-attraper-TAM    CL1-voleur    dans    CL3-maison    CL3.DEM4  
 Ils ont attrapé un voleur dans la maison.
- b.    bugo    gu-jog-e    a-kku    ni    y-aŋ    yayu  
 eux    s3p-attraper-TAM    CL1-voleur    dans    CL3-maison    CL3.DEM4  
 Ce sont eux qui ont attrapé un voleur dans la maison.

A l'aspect inaccompli, la focalisation du sujet est également marquée sur la forme verbale, mais non sur les indices de sujet. Lorsque le sujet est focalisé, le verbe est généralement accompagné d'un autre verbe, *e-jow* (sous une forme irrégulière) 'aller'. Celui-ci fonctionne alors comme un auxiliaire et c'est lui qui porte la marque du sujet et le suffixe de TAM *-e*. Toutefois, les énoncés (544)a et (545)a peuvent être analysés comme comportant un sujet focalisé si le sommet de la courbe intonative est placé par l'énonciateur sur le morphème de l'inaccompli *pan*.

- (544) a.    Atejo    pan    a-xic    e-letar    yayu  
 Atéjo    INAC    s3s-écrire    CL3-lettre    CL3.DEM4  
 Atéjo écrira la lettre.

- b. Atejo a-ja-e e-xic e-letar yayu  
 Atéjo s3s-aller-TAM CL3-écrire CL3-lettre CL3.DEM4  
 C'est Atéjo qui écrira la lettre (lit. va écrire ...)
- (545) a. u-law-olal pan u-sen-olal g-a-ssúmay  
 CL6-prière-PSS1pINC INAC CL6-donner-o1pINC CL9-POST-paix  
 Nos prières nous apporteront la paix.
- b. u-law-olal u-ja-e e-sen-olal g-a-ssúmay  
 CL6-prière-PSS1pINC CL6-aller-TAM CL3-donner-o1pINC CL9-POST-paix  
 Ce sont nos prières qui nous apporteront la paix.

La focalisation du sujet est essentiellement utilisée en jóola banjal pour exprimer une sélection exclusive (c'est l'élément focalisé et pas un autre). Néanmoins, comme le souligne Robert pour le cas du wolof (2000, p. 238), on peut retrouver, en jóola banjal également, 3 grands emplois de la focalisation du sujet :

- Identification ou désignation contrastive du sujet (546)
- Définition ou explication de la situation (547)
- Exclamation avec valeur intensive du verbe (548)

- (546) a. ø-ai a-ec-i  
 CL1-qui s3s-tresser-o2s  
 Qui t'a tressé?
- b. Gaira a-ec-om  
 Gaira s3s-tresser-o1s  
 C'est Gaira qui m'a tressé.
- (547) a. wakkane ni ji-ní ni e-box ?  
 pourquoi ni s1p-COP dans CL3-danser  
 Pourquoi êtes-vous en train de danser ?
- b. Appoe a-yab-e ø-an ø-aare  
 Appoe s3s-marier-TAM CL1-personne CL1-femme  
 C'est Appoe qui a épousé une femme.

- (548) b-a-júr                      baubu      a-xóji-e !  
 CL5-POST-jeune.fille CL5.DEM2 s3s-être.vilain-TAM  
 Qu'elle est vilaine cette jeune fille-là !

L'emploi d'une forme verbale avec un indice de sujet de série II (de forme CV) est possible seulement si les énoncés (546)b (547)b sont pris hors contexte. Mais s'ils sont produits en guise de réponse à une interrogation, c'est-à-dire en tenant compte des énoncés en (a), seuls les indices de série I (de forme V) peuvent se préfixer au radical verbal, jamais ceux de la série II. En (548), l'emploi d'un indice de sujet de série II est possible si seulement il s'agit d'une phrase assertive ('cette jeune fille est vilaine').

### 13.2.2. Focalisation de l'objet ou du circonstant

Dans l'introduction, nous avons rappelé que le jóola banjal est une langue de structure SVO. Lorsqu'il y a focalisation de l'objet, cet ordre est modifié et l'élément focalisé est placé en tête d'énoncé, immédiatement avant le sujet.

- (549) a.    na-ec-e                      a-ɲɲil              axu  
           s3s-tresser-TAM    CL1-enfant    CL1.DEM4  
           Elle a tressé l'enfant.
- b.    a-ɲɲil              axu                      na-ec-e  
           CL1-enfant    CL1.DEM4    s3s-tresser-TAM  
           C'est l'enfant qu'elle a tressé.
- (550) a.    e-mít              yayu                      e-bel-e                      s-aɲ  
           CL3-pluie    CL3.DEM4    CL3-faire.tomber-TAM    CL4-maison  
           La pluie a fait tomber des maisons.
- b.    s-aɲ                      e-mít              yayu                      e-bel-e  
           CL4-maison    CL3-pluie    CL3.DEM4    CL3-faire.tomber-TAM  
           Ce sont des maisons que la pluie a fait tomber.

La focalisation de l'objet n'entraîne à priori qu'une modification de l'ordre syntaxique de l'énoncé. On part d'un ordre SVO à un ordre OSV, avec l'emplacement de l'objet en tête d'énoncé. Lorsque le sujet de l'énoncé est un humain singulier et qu'il est

clairement exprimé, l'indice de sujet du verbe est obligatoirement de série II, alors que dans l'énoncé neutre, il est de série I.

(551) a. Atejo na-jug-e bu-rokk babu  
 Atéjo s3s-voir-TAM CL5-travail CL5.DEM4  
 Atéjo a vu le travail.

b. bu-rokk babu Atejo a-jug-e  
 CL5-travail CL5.DEM4 Atéjo s3s-voir-TAM  
 C'est le travail qu'Atéjo a vu.

Quelle que soit la nature du circonstant, la focalisation de celui-ci se fait de la même manière que celle de l'objet. Le circonstant focalisé est placé en tête d'énoncé, immédiatement avant le sujet.

(552) figen ji-nnom-e e-mmano yayu  
 hier s1pEXC-acheter-TAM CL3-riz CL3.DEM4  
 C'est hier que nous avons acheté le riz.

(553) to pan gu-robo min gu-lob m-aa bu-xút  
 CL13.PRO INAC s3p-s'asseoir pour s3p-parler CL10-CON CL5-circoncision  
 C'est là qu'ils vont s'asseoir pour parler de la circoncision.

(554) ni e-púmben na-mug-e ju-ppu jaju  
 avec CL3-fusil s3s-tuer-TAM CL11-oiseau CL11.DEM4  
 C'est avec un fusil qu'il a tué le petit oiseau.

En plus de servir à la désignation contrastive de l'objet, la focalisation de l'objet permet de répondre aux questions en *wa* 'qu'est-ce que'. Dans ce contexte, seul le constituant qui correspond à l'interrogatif peut être focalisé.

(555) a. wa nu-maŋ-e fi-tiŋ jama ?  
 qu'est-ce.que s2s-vouloir-TAM CL7-manger aujourd'hui  
 Qu'est-ce que tu veux manger aujourd'hui ?

b. e-llu ni-maŋ-e fi-tiŋ jama  
 CL3-viande s1s-vouloir-TAM CL7-manger aujourd'hui  
 C'est de la viande que je veux manger aujourd'hui.

### 13.2.3. Focalisation du verbe

Nous avons vu en (cf. 5.1.4.2.2.) qu'il existe en jóola banjal deux marques verbales pour l'accompli à l'affirmatif. Il s'agit d'une forme simple à laquelle se suffixe la marque de TAM *-e* et d'une forme rédupliquée.

- (556) a. na-lob-e  
s3s-parler-TAM  
Il a parlé.
- b. na-lol<sup>30</sup>-lob  
s3s-parler-parler  
Il a parlé.

Dans les langues qui connaissent une forme rédupliquée du verbe, celle-ci a souvent une valeur de type aspectuel ou modal. En jóola banjal, cela n'est pas le cas. Elle se traduit par une valeur de passé pour les verbes d'action, et une valeur de présent pour les verbes d'état. On retrouve la forme rédupliquée du verbe dans pratiquement tous les contextes où le wolof utilise l'emphatique du verbe. D'après Robert (2000), certains emplois de cet emphatique du verbe sont des formes de focalisation de verbe. Cette forme verbale est utilisée, entre autres, pour répondre à des questions du type 'qu'est-ce que X a fait ?' ou 'qu'est-ce qu'il y a ?' En partant du fait que ce qui est déjà connu c'est que X a fait quelque chose, la réponse attendue correspondrait à une désignation qualitative de l'action, donc à une forme de focalisation du verbe. La seule forme verbale admise, dans ce cas, est la forme rédupliquée.

- (557) a. na-teg-e-il-me                      wa    baj-e?  
s3s-frapper-TAM-o3p-DEP    quoi    avoir-TAM  
Pourquoi les frappe-t-il ainsi ?
- b. na-mam-maŋ            gu-kkan    bug-an  
s3s-vouloir-vouloir    s3p-faire    CL2-personne  
C'est qu'il veut qu'ils soient des personnes.
- (558) a. nu-og-e            fu-panaru            fafu            wa    fu-kkan-bo ?  
s2s-dire-TAM    CL7-tonnerre    CL7.DEM4    quoi    CL7-faire-CL5.PRO  
Que dis-tu que le tonnerre y a fait ?

<sup>30</sup> La forme rédupliquée du verbe obéit généralement à des règles morphophonologiques pour le choix de la dernière consonne du premier radical verbal (cf. 3.3.).

- b. fu-panaru      fafu      fu-be-bet-bo      y-aŋ  
 CL7-tonnerre    CL7.DEM4    CL7-terrasser-terrasser-CL5.PRO    CL3-maison  
 C'est que le tonnerre a fait tomber une maison.
- (559) a. nu-jjí-jjí      Atejo bi-it      babu ?  
 s2s-offrir-offrir    Atéjo    CL5-rizière    CL5.DEM4  
 As-tu offert à Atéjo la rizière?
- b. xani    ni-mmagen-ol-bo-mmagen  
 non    s1s-prêter-o3s-CL5.PRO-prêter  
 Non je la lui ai prêtée.

### 13.2.4. Focalisation et négation

La négation d'un sujet, d'un objet ou d'un circonstant focalisé se fait au moyen de la copule négative *let*. Elle est invariable dans ce cas précis et est toujours placée en tête d'énoncé, immédiatement avant l'élément focalisé. Pour nier la relation d'identification, il suffit de placer au début de l'énoncé affirmatif, la copule négative *let*, quelle que soit la nature du terme focalisé.

- (560) let      a-ŋnil      axu      a-fum-e      gu-e      gagu  
 COP.NEG    CL1-enfant    CL1.DEM4    s3s-casser-TAM    CL6-œuf    CL6.DEM4  
 Ce n'est pas l'enfant qui a cassé les œufs.
- (561) let      s-aŋ      e-mít      yayu      e-bel-e  
 COP.NEG    CL4-maison    CL3-pluie    CL3.DEM4    CL3-faire.tomber-TAM  
 Ce ne sont pas des maisons que la pluie a fait tomber.
- (562) let      Nébbaba    ji-nnom-e      e-mmano    yayu  
 COP.NEG    Ziguinchor    s1pEXC-acheter-TAM    CL3-riz    CL3.DEM4  
 Ce n'est pas à Ziguinchor que nous avons acheté le riz.

La négation de la relation prédicative est possible lorsque l'énoncé est focalisé en jóola banjal. Elle peut s'accompagner ou non de la négation de la relation d'identification. Dans tous les cas, un morphème *-me* est suffixé à la forme verbale. Nous pensons qu'il s'agit d'une marque de focalisation et qu'elle n'a rien à voir avec la marque de dépendance *-me*, attestée dans la même position.

- (563) a. Atejo a-aŋ-ut-me filay  
 Atéjo s3s-cultiver-NEG-FOC année.en.cours  
 C'est Atéjo qui n'a pas cultivé cette année.
- b. e-bé yauyu Gáleto a-maŋ-ut-me e-mux  
 CL3-vache CL3.DEM2 Galéto s3s-vouloir-NEG-FOC CL3-tuer  
 C'est cette vache-là que Galéto n'a pas voulu tuer.
- (564) a. let ínje i-kkay-ut-me e-íj m-al  
 COP.NEG moi s1s-partir-NEG-FOC CL3-puiser CL10-eau  
 Ce n'est pas moi qui ne suis pas allé puiser de l'eau.
- b. let Sállagi gu-ŋum-ut-me e-kkan e-kuraŋ  
 COP.NEG Séléki s3p-aller-NEG-FOC CL3-mettre CL3-électricité  
 Ce n'est pas à Séléki qu'ils ne mettront pas de l'électricité.

En jóola banjal, la focalisation interfère avec la détermination nominale. En présence d'une négation, il est impossible de focaliser un nom déterminé par un démonstratif anaphorique 4 (article défini en français). Le nom en question doit obligatoirement être déterminé par un déictique.

- (565) \*e-bé yayu Gáleto a-maŋ-ut-me e-mux  
 CL3-vache CL3.DEM4 Galéto s3s-vouloir-NEG-DEP CL3-tuer  
 C'est la vache que Galéto n'a pas voulu tuer.

### 13.2.5. Focalisation et topicalisation

La combinaison d'un topique et d'un focus est possible dans un même énoncé. Le seul ordre possible cependant est topicalisation + focalisation ; l'ordre inverse étant exclu. Le topique et le focus peuvent correspondre à un même terme de l'énoncé (566) ou à des termes différents(567).

- (566) u-ŋniaw, bugo gu-kkoŋ-e si-bé sasú  
 CL6-enfant.DEF eux s3p-faire.paître-TAM CL4-vache CL4.DEM4  
 Les enfants, ce sont eux qui ont fait paître le troupeau.

- (567)    *ni-it*                *ɲaɲu,*                *Gáleto*    *a-bet-ɲo*  
           CL12-palmier    CL11.DEM4    Galéto    s3s-terrasser-CL11.PRO  
           Le palmier, c'est Galéto qui l'a terrassé.

### 13.3. Interrogation

Les constituants interrogatifs du jóola banjal ont, entre autres, la possibilité d'occuper dans un énoncé donné la position d'un constituant nominal ou celle d'un focus. Un seul de ces constituants peut occuper la position d'un constituant nominal. C'est l'interrogatif *-ai*, étudié en 4.8.1.

- (568)    a.    *Atejo*    *na-maɲ-e*                *e-jow*                *ni*    *Gáleto*  
           Atéjo    s3s-vouloir-TAM    CL3-partir    avec    Galéto  
           Atéjo veut partir avec Galéto.
- b.    *Atejo*    *na-maɲ-e*                *e-jow*                *ni*    *ø-ai*  
           Atéjo    s3s-vouloir-TAM    CL3-partir    avec    CL1-qui  
           Atéjo veut partir avec qui ?

La position de focus peut elle aussi être occupée par le constituant *-ai*, mais aussi par plusieurs autres constituants interrogatifs, tels que *wa* 'quoi', *bu* 'comment' et dans une moindre mesure *wakkane* / *watege* / *wacile* 'pourquoi'.

#### 13.3.1. L'interrogatif *wa*

L'interrogatif *wa* 'quoi, qu'est-ce-que' est utilisé pour un questionnement portant sur la nature ou l'identité d'un référent non humain. Il reste toujours invariable. En (569)c, nous pouvons observer que la position du constituant interrogatif *wa* est identique à celle du focus *e-bé*.

- (569)    a.    *a-ɲɲil*                *axu*                *na-jug-e*                *e-bé*                *ni*    *bu-lago*  
           CL1-enfant    CL1.DEM4    s3s-voir-TAM    CL3-vache    sur    CL5-route  
           L'enfant a vu une vache en route.

- b. a-ɲɲil axu e-bé na-jug-e ni bu-lago  
 CL1-enfant CL1.DEM4 CL3-vache s3s-voir-TAM sur CL5-route  
 C'est une vache que l'enfant a vue en route.
- c. a-ɲɲil axu wa na-jug-e ni bu-lago ?  
 CL1-enfant CL1.DEM4 quoi s3s-voir-TAM sur CL5-route  
 C'est quoi que l'enfant a vu en route ?

La position du constituant interrogatif *wa* n'est pas totalement figée. Ce constituant peut aussi bien se placer juste avant le verbe comme en (569)c, ou en début d'énoncé, c'est-à-dire avant le constituant en fonction de sujet. Le questionnement *in situ* n'est pas tout à fait proscrit dans la langue, mais il est rarement utilisé. Ce qui fait que l'on ne retrouvera pas souvent des énoncés avec un terme interrogatif en final comme en (570).

- (570) nu-maŋ-e i-lob-ol wa ?  
 s2s-vouloir-TAM s1s-dire-o3s quoi  
 Tu veux que je lui dise quoi ?

### 13.3.2. L'interrogatif *bu*

L'interrogatif *bu* est utilisé pour demander une précision sur la manière d'être ou la manière de faire d'un référent. Il est invariable et se place aussi bien avant ou après le référent, mais toujours avant la forme verbale.

- (571) a. bu nu-lob-e ?  
 comment s2s-parler-TAM  
 Comment vas-tu ?
- b. e-bara yayu bu e-fum-o-e ?  
 CL3-marmite CL3.DEM4 comment CL3-casser-MOY-TAM  
 Comment s'est cassée la marmite ?
- c. bu gu-kkan-e ni gu-baj su-júr bare ?  
 comment s3s-faire-TAM ni s3p-avoir CL4-jeune.fille seulement  
 Comment ont-ils fait pour n'avoir que des jeunes filles ?

Avec le constituant interrogatif *bu*, le questionnement in situ est rejeté par la plupart des locuteurs. Ceux qui l'admettent précisent qu'il n'est possible que dans une discussion engagée, mais pas en début de conversation ou dans une simple interrogation.

- (572) \*a-ɲɲil      axu              na-ja-e              bi              Nébbaba      bu ?  
 CL1-enfant    CL1.DEM4    s3s-aller-TAM    jusqu'à    Ziguinchor    comment  
 L'enfant est allé jusqu'à Ziguinchor comment ?

### 13.3.3. Les interrogatifs *wakkane* / *watege* / *wacile*

Tous ces trois constituants servent à traduire le mot 'pourquoi'. Ils ont des comportements différents de ceux des autres constituants interrogatifs. Ces interrogatifs questionnent sur une relation de causalité avec un autre événement. Chaque interrogatif est constitué d'un radical verbal, également utilisé dans l'expression de la causation (cf. 9.1.1.3). La forme actuelle de ces interrogatifs est une forme lexicalisée composée du constituant interrogatif *wa* 'quoi', du morphème *u-*, préfixe de classe se référant à 'chose (CL6)', de la base verbale *-kkan*, *-teg* ou *-cil* et du morphème de TAM *-e*, le tout pour donner '*wa u-kkan-e*', '*wa u-teg-e*' et '*wa u-cil-e*', que nous pouvons traduire par une phrase complexe du genre 'qu'est-ce-qui a fait que ...'.

- (573) a.    *wakkane*    nu-bij-om ?  
           pourquoi    s2s-mentir-01s  
           Pourquoi m'as-tu menti ?
- b.    *watege*    filay              ji-baj-ut              e-mmano ?  
           pourquoi    année.en.cours    s2p-avoir-NEG    CL3-riz  
           Pourquoi n'avez-vous pas eu du riz cette année ?
- c.    *wacile*    e-súg-olal              e-let              ni    e-baj    g-a-ssúmay ?  
           pourquoi    CL3-village-01p.INC    CL3-COP.NEG    dans    CL3-avoir    CL9-POST-paix  
           Pourquoi notre village n'a pas la paix ?

Les constituants interrogatifs *wakkane*, *watege* ou *wacile* occupent une place particulière dans un énoncé neutre. Ils ne peuvent en aucun cas occuper la position d'un constituant nominal. Par contre, leur position fixe en début d'énoncé leur permet de

pouvoir occuper la position d'un topique. C'est ce que nous observons en (474) où les différents topiques remplacent les interrogatifs *wakkane* et *watege* des exemples en (473).

- (574) a. au nu-bij-om  
 toi s2s-mentir-01s  
 Toi, tu m'as menti.
- b. wóli filay ji-baj-ut e-mmano  
 nous année.en.cours s1p-avoir-NEG CL3-riz  
 Nous, cette année, nous n'avons pas eu du riz.

### Conclusion

Le déplacement à gauche d'un élément de l'énoncé est la particularité commune à la topicalisation et de la focalisation. La topicalisation a pour principales caractéristiques de remplacer dans la relation prédicative le topique placé en tête d'énoncé par un pronom de rappel, et de pouvoir avoir plusieurs topiques dans un même énoncé. La focalisation, par contre, ne fait ni appel à la pause, ni à un pronom de rappel. L'intonation y joue un rôle important et le choix des indices de sujet est très souvent déterminant pour différencier un énoncé neutre d'un énoncé avec focalisation. Contrairement à des langues voisines telles que le wolof, le sérère où le peule, la morphologie verbale joue un faible rôle dans l'expression de la topicalisation et de la focalisation en jóola banjal. Seule la focalisation du verbe entraîne des modifications de la morphologie verbale.

Dans la dernière partie de ce chapitre, nous avons tenté de montrer l'affinité qui existe entre l'interrogation d'une part et la topicalisation et la focalisation d'autre part. Nous avons ainsi remarqué que les constituants interrogatifs *-ai* et *wa* peuvent occuper la position de focus et les constituants interrogatifs *wakkane*, *watege* ou *wacile*, la position de topique.